

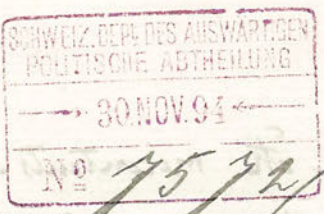
7545

Accusé récept. le 30 nov. 1894
(copie du rapport)

Legation de Suisse
en
France

Paris (15^{bis} rue de Marignan) le 29 novembre 1894

(Prière de rappeler le numéro ci-contre)



96^o 1

XXVI

- 1) Acc. récept. ✓
- 2) Reproduit ✓
- 3) L'ambulation

Monsieur le Conseiller fédéral

[Au ministère des affaires étrangères, on ne prend nullement au tragique les bruits de rapprochement anglo-russe. On constate moins d'acrimonie dans la presse des deux pays; c'est un fait & un fait dont on ne peut qu'être étonné à Paris. — on a lu le discours gracieux pour le Russe de lord Roseberry, et on pensa que ce discours a été inspiré par le sage désir d'éviter des coups; ce désir a été réalisé en ce sens que les deux Etats se sont rapprochés dans la question des Pamirs & ont évité d'entrer en hostilité dans l'extrême Orient au cours de la guerre entre Chinois & Japonais; c'est déjà quelque chose. — quant à ce qui a de plus vastes combinaisons, on s'y réfère à Paris, au quai d'Orsay, « pour toute espèce de bons motifs ». La question des Détroits n'est nullement brûlante; le Sultan a accédé et accordera encore aux Russes le passage de ports d'habilement, etc, etc, à destination de Vladivostok

au Département fédéral
des affaires étrangères (Politique)

Berne



et les Anglais continueront à en être mécontents. — Il est matériellement impossible que des pourparlers de quelque importance aient eu lieu depuis un mois entre Londres & Pétersbourg, puisque le jeune Empereur avait autre chose à faire, et il y a mille bonnes raisons d'admettre qu'il n'avait nulle envie de s'engager maintenant dans de grands combinaisons de politique extérieure. —

Le ministre des affaires étrangères a reçu la confirmation officielle de la nouvelle que la Chine avait enfin envoyé au Japon un agent pour traiter de la paix, mais on ignore encore ici ce qu'il a offert & encore plus ce que le Japon a répondu. On croit que le Japon veut d'ailleurs humilier la Chine encore plus qu'il ne l'a fait jusqu'à présent.

Le ministre de Danemark à Paris, arrivé de Copenhague il y a deux ou trois jours, assure que les Français n'auront pas lieu de regretter le changement de

signe et ont dû recevoir des assurances du nouvel Empereur
de Russie pour le maintien des relations existant entre Pétersbourg
et Paris sous le règne du défunt Tsar. Mon collègue danois m'a
afin' avoir reçu cette nouvelle de très haut lieu.]

Agnez, Monsieur le Conseiller fédéral, les assurances de
ma haute considération.

Derby
—